L'hybridation dans le français ivoirien[1], conséquence d'une diversité linguistique

Koukoua Etienne N'GATTA
koukouaetienne@yahoo.fr
Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)

Abstract: This article analyzes the internal structure of hybrid words and phrases used in Ivorian French as well as their meanings. Also, although the formation of words and sentences follows the standard French pattern, lexicon and speech are polyhybrid. And the architecture of terms shows a lot of linguistic initiatives and variability because the lexical and discursive elements associated with those of french are borrowed from english or local languages. Hybridization thus appears as a mixture of local languages or foreign languages with French. But, instead of these phenomena of contact and linguistic interferences having formed homogeneous structures, it is rather a structural heterogeneity, both diachronic and synchronic, which results and marks from the beginning, the stem matrices of hybrid words and sentences of the IF.

Keywords: *linguistic hybrid, lexical and syntactical structure, local languages, linguistic interbreeding, Ivorian French, lexical creation, derivation, composition.*

Introduction

L'hybridation linguistique appelée « métissage linguistique » par Bernhard Pöll et Elmar Schafroth (2009) occupe aujourd'hui une place importante dans les productions linguistiques et littéraires, ainsi que dans la modernité culturelle et la pensée politique. Elle met en question la délimitation des structures. Aussi, permet-elle d'appréhender l'écriture moderne et même postmoderne pour être située dans l'actualité d'un débat portant sur l'esthétique et la créativité langagière. Tout langage littéraire est, selon Mikaïl Bakhtine (1984), « un hybride linguistique car, imaginatif et produit d'une créativité ».

[1] Selon Kouamé (2013) que Jean-Baptiste Atsé (2018 : 4) cite, il existe plusieurs variétés de français en Côte d'Ivoire. L'on retrouve « une forme standard qui se cantonne aux écoles et à la vie administrative et deux formes véhiculaires (le français ivoirien et le nouchi) qui explorent toutes les autres sphères de la vie privée et publique » (Kouamé, 2013 : 70). Ainsi, nous appréhendons le français ivoirien comme un continuum linguistique regroupant le français populaire ivoirien, le français de Treichville et le nouchi.

BDD-A30655 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:00:18 UTC)

L'hétérogénéité et le métissage qu'elle entraîne font que l'hybridation devient le lieu d'un imaginaire qui transcende les formes linguistiques.

Les diverses approches d'analyses linguistiques nous ont en effet montré que les lexies et les textes du français ivoirien (désormais FI) présentent une double hybridation, c'est-à-dire, énonciative et lexématique. Enonciativement d'abord, car ils sont rapportés par une pluralité de voix, parfois dissimulées ou difficiles à détecter, lexématiquement ensuite dans la mesure où le même mot est traversé par diverses langues. La notion d'hybride implique donc un rejet de la règle classique de la formation lexématique et discursive et favorise un échange interlexématique et interdiscursif vivant dans le texte. Elle accentue la liberté de création et devient une source de combinaisons inédites, fécondes. Aussi, malgré les études qui lui ont été consacrées, la créativité hybride dans les échanges linguistiques reste une ingéniosité langagière qui suscite encore des interrogations. Comment sont donc formés les mots et les phrases hybrides du FI ? Comment s'interprètent-ils ? Et, quelles sont les langues en présence ?

1. Méthode d'enquête et cadre théorique

Ce travail de recherche vise à répertorier les mots et les phrases hybrides du FI, à les typifier, décrire leur mode de formation et préciser les langues de leurs composantes. Il s'appuie sur un corpus de 1020 nominaux et 300 phrases extrait du *Dictionnaire nouchi* en ligne[2] et des données d'une enquête menée auprès des locuteurs d'Adjamé, d'Abobo, de Koumassi et de Marcory. C'est donc un travail descriptif qui s'adosse à la morphologie générative. Ainsi, à la lumière des travaux de Noam Chomsky et Morris Halle (1973), il est question d'étudier les principes qui régissent la structure interne des mots et des phrases du français ivoirien.

2. Présentation des faits

Le corpus montre que les mots et expressions du français ivoiriens sont hybrides, c'est-à-dire, « des lexies formés d'éléments relevant de langues différentes » (Kéita, 2013 : 90). Cela veut dire que, le FI emploie des termes métissés si bien que lui-même apparait comme une langue métissée. Ainsi, de façon ingénieuse, les locuteurs construisent des mots et expressions à partir de composantes de langues locales et de langues étrangères telles que le français standard, l'anglais, l'allemand, l'espagnole... Aussi, l'observation montre qu'ils sont obtenus de diverses manières.

3. Analyse des résultats

L'analyse des résultats appelle d'abord la connaissance de l'hybridation. En effet, l'hybridation dans la création lexicale est peu connue. Elle est souvent confondue à l'emprunt. Or, « L'hybride n'est pas à confondre à l'emprunt, qui est attesté dans deux langues différentes, tandis que l'hybride relève de deux langues différentes » (Keïta, 2013 : 90). Cette approche confirme un écart entre hybride et emprunt. Certes les deux sont des conséquences du contact des langues et des peuples mais, les emprunts sont « des mots ou des expressions provenant d'une autre langue ». (Boutet, 1997 : 4) tandis que les hybrides sont « des mots composés dont les constituants sont empruntés à des racines de langues différentes » (Dubois *et al*, 2012 : 235).

Pour la formation des hybrides du FI, les langues convoquées sont les langues ivoiriennes, les langues africaines et les langues européennes. Ces associations linguistiques ont permis de regrouper des hybrides lexicaux et des hybrides syntaxiques.

[2] http://www.nouchi.com (consulté le 16 mars 2019).

BDD-A30655 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:00:18 UTC)

3.1- Hybridation lexicale en français ivoirien

L'hybridation lexicale fait référence à la formation des noms et des verbes hybrides.

3.1.1- Formation des noms hybrides

Les noms hybrides du FI s'obtiennent par la composition, la dérivation et la valisation.

4. Hybridation nominale par composition

La composition est une technique de création lexicale qui associe des lexèmes pouvant exister librement pour former une unité lexicale dont le sens ne dépend pas de celui de ses composantes. Aussi, les éléments doivent présenter une cohérence morphologique. Car selon Louis Guilbert (1975 : 221) « La création de nouvelles unités lexicales par composition implique la conjonction de deux éléments constituants identifiables par le locuteur… La cohérence morphologique peut aller à la forme conjointe, à la forme semi-conjointe et à la forme disjointe ». Cet auteur détermine trois formes de compositions. Mais, le français ivoirien en admet deux : des composés conjoints et des composés disjoints. Les disjoints sont complexes, les conjoints ont une forme simple et se répartissent en hybrides savants et en hybrides populaires.

4.1.1- Composition hybride savante

Ces hybrides sont dits savants car ils comportent un suffixe grec qui leur confère un rôle fonctionnel. À cet effet, Louis Guilbert (1975 : 231) soutient que « La composition dite savante ne peut être abstraite du contexte historique et que l'élément dominant dans l'explication de ces formations est le rôle fonctionnel de ces éléments caractéristique de tel ou tel domaine d'activité et du vocabulaire qui le traduit ». En français ivoirien, ils sont l'association d'une base lexicale française ou anglaise ou d'une langue locale avec les suffixes grecs *-cratie, -drome, -logie, -mania, -iste* ou *-ure*.

4.1.1.1- Noms hybrides savants avec *-cratie*

Les hybrides avec *-cratie*, du grec « *kratos* » sont construits sur le modèle de *démocratie* pour exprimer *le pouvoir de* ou *la suprématie de*. Structurellement, ils se présentent ainsi :

(1) dioula + grec : dogo (*petit)* + cratie (*pouvoir*) = dogocratie (*domination des jeunes*).

(2) français + grec : manger (*manger*) + cratie (*pouvoir*) = mangercratie (*volonté de tout avoir*).

(3) nouchi + grec : mangement (*action de manger*) + cratie (*force*) = mangemencratie (*la corruption).*

Aussi, ces noms peuvent engendrer les substantifs de spécialités comme *dogocrate*, *mangercrate* et *mangemencrate* et des adjectifs tels que *dogocratique*, *mangercratique* et *mangemencratique*.

4.1.1.1.1- Noms hybrides savants avec *-drome*

Ces mots servent à désigner *un espace aménagé pour l'exercice d'une activité*. C'est le cas de : (4) baoulé + grec : aloco (*frite de banane mûre*) + drome (*lieu*) = alocodrome (*lieu de vente d'aloco*). (5) ébrié + grec : atiéké (*semoule de manioc*) + drome (*lieu*) = atiékédrome (*lieu de vente d'atiéké*). (6) haoussa + grec : garba (*atiéké et thon frit*) + drome (*lieu*) = garbadrome (*lieu de vente de garba*). Ainsi, *alocodrome* et *atiékédrome*, *garbadrome* sont respectivement des lieux de vente et de consommation *d'aloco*, *d'atiéké* et *de garba*, des mets typique à la Côte d'Ivoire.

BDD-A30655 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:00:18 UTC)

4.1.1.1.2- Noms hybrides savants avec *-logie*

Les hybrides qui se forment avec le suffixe *-logie* désignent *des spécialistes de* comme ces noms :

(7) français + grec : titre (*titre*) + logie (*discours*) = titrologie (*commentaire des titres de journaux*).

(8) français + français + grec : gros (*gros*) + mot (*mot*) + logie (*théorie*) = gromologie (*pédantisme*).

(9) nouchi + grec : goto (*mensonge*) + logie (*théorie*) = gotologie (*l'art du mensonge*).

(10) dioula + dioula + grec : mousso (*femme*) + co (*affaire*) + logie (*théorie*) = moussocologie (*amour excessif des femmes*)

4.1.1.1.3- Noms hybrides savants avec *-mania*

Le suffixe *-mania*, du lexique mythologique grec, s'ajoute à des bases lexicales pour exprimer *l'exagération dans la réalisation d'un acte*. C'est le cas de :

(11) bété + grec : Drogba (*Drogba*) + mania (*obsession*) = drogbamania (*admiration de Drogba*).

(12) nouchi + grec : noussia (*du nouchi*) + mania (*obsession*) = noussiamania (*obsédé par le nouchi*)

4.1.1.1.4- Noms hybrides savants avec *-iste*

Le suffixe grec *-iste* sert à former des substantifs et des adjectifs qui traduisent *l'appartenance à*. Ce que justifient les items suivants :

(13) baoulé + grec : a- Bédié (*Bédié*) + iste (*adepte*) = bédiéiste (*partisan de Bédié*).

b- Houphouët (*Houphët*) + iste (*adepte*) = houphouëtiste (*partisan d'Houphouët*).

(14) sénoufo + grec : Soro (*Soro*) + iste (*adepte*) = soroïste (*partisan de Soro*).

(15) bété + grec : Gbagbo (*Gbagbo*) + iste (*adepte*) = gbagboïste (*partisan de Gbagbo*).

Cette forme connaît une extension et une vitalité dans le FI, surtout dans une actualité fortement marquée par des engagements et des choix politiques. Ainsi, les noms propres de leaders d'opinion, les appellations des partis politiques etc. sont utilisés pour désigner les adeptes et les fanatiques. Par ailleurs, avec *-iste*, le lexique du FI comporte des mots comme *wawatiste*, *bobarabaïste*, *sefoniste*…qui désignent *l'instable*, *le fanatique des grosses fesses* et *le népotiste*.

4.1.1.1.5- Noms hybrides savants avec - *ure*

Du grec *oura* (*queue*), ce suffixe s'ajoute à des bases nominales pour exprimer *une valeur collective* et, à des verbes, pour traduire *un état* ou *une action*. C'est le cas des items suivants :

(16) français + nouchi + grec : ré (*préfixe*) + djo (*attraper*) + (*action de*) ure = rédjohure (*rattrapage*).

(17) français + grec : mauvais (*mauvais*) + ure (*état de*) = mauvaihure (*extrême méchanceté*).

(18) nouchi + grec : dégba (*décourager*) + ure (*action de*) = dégbahure (*découragement*).

(19) dioula + dioula + grec : bobara (*fesse*) + ba (*grand*) + ure (*état*) = bobarabahure (*grandes fesses*).

BDD-A30655 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:00:18 UTC)

Dans ces items, un *h* euphonique s'ajoute au suffixe *-ure* pour une prononciation plus aisée. C'est pourquoi, nous avons *Dégbahure* et *Bobarabahure* au lieu de *Dégba-ure* et *Bobaraba-ure*.

4.1.1.2- Composition nominale hybride populaire

Le français ivoirien admet des lexèmes composés hybrides populaires disjoints et conjoints. Ils naissent de la volonté des locuteurs d'apporter une spécification au référent. En effet, analphabètes et cherchant à s'exprimer en français, une langue qu'ils ne maitrisent pas, les locuteurs créent des mots composés par calque, lexicalisation, troncation ou simplification. Cependant, quel que soit le procédé utilisé, chaque composé possède sa structuration.

4.1.1.2.1- Noms hybrides populaires de structure Nom + Nom

Ici, deux noms de différentes langues s'associent pour former un syntagme nominal. Nous avons :

(20) dioula + français : djoula (*dioula*) + pissansi (*puissance*) = dioula pissansi (*courage de Dioula*).

(21) français + dioula : solition (*solution*) + fatchê (*père*) = solition fatchê *(Celui qui a la solution*).

(22) nouchi + anglais : djandjou (*prostituée*) + star (*étoile*) = djandjou star (*professionnel du sexe*).

(23) yorouba + français : anango (*anango*) + plan (*plan*) = anango plan (*ruse, stratégie mensongère*).

(24) dida + anglais : gbaka (*mini bus*) + man (*homme*) = gbaka man (*conducteur de mini bus*).

(25) français + anglais : taxi (*taxi*) + man (*homme*) = taxi man (*conducteur de taxi*)

Dans ces compositions lexicales, les nominaux *pissansi*, *solition*, *plan* et *taxi* appartiennent au lexique français ; *star* et *man*, sont du lexique anglais. Les nominaux associés, *djoula*, *fatchê*, *djandjou* et gbaka proviennent des langues ivoiriennes. Quant à anango, il est emprunté au lexique yorouba.

4.1.1.2.2- Noms hybrides populaires de structure Nom + Adjectif

C'est l'association de nom et adjectif de différentes langues pour former un syntagme nominal comme dans ces exemples :

(26) français + dioula : marché (*marché*) + wouyawouya (*désordonné*) = marché wouyawouya (*marché mal tenu*)

(27) dioula + français : mogo (*homme*) + pissant (*puissant*) = mogo pissant (*homme célèbre*).

Ces noms sont formés à partir de *marché* et *pissant*, des nominaux français et de *wouyawouya* et *mogo*, un adjectif et un nom dioula.

4.1.1.2.3- Noms hybrides populaires de structure Adjectif ou Adverbe + Nom

Cette combinaison est très productive dans la langue. Ici, un adjectif ou un adverbe s'associe à un nom. C'est le cas de :

(28) français + dioula : a- vié (*vieux*) + mogo (*personne*) = vié mogo (*personne respectable*).

BDD-A30655 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:00:18 UTC)

b- brave (*brave*) + tchê (*homme*) = brave tchê (*homme courageux*).

(29) dioula + français : kabato (*pâte de maïs*) + couché (*couché*) = kabato couché (*kabato fermenté*).

(30) baoulé + français : bandji (*vin de palme*) + frais (*frais*) = bandji frais (*vin de palme non fermenté*).

Ces formations lexicales associent l'adjectif français *vié*, *brave*, *couché*, *frais* aux nominaux *mogo*, *tchê*, *kabato* et *bandji* des langues ivoiriennes, dioula et baoulé.

4.1.1.2.4- Noms hybrides populaires de structure Nom + Préposition + Nom

Dans cette structure, deux noms sont reliés par une préposition française. Nous avons ainsi :

(31) français + français + dioula : a- riz (*riz*) +au (*au*)+ soumara (*assaisonnement*) = riz au soumara (*riz cuisiné avec du soumara*).

b- jus (*jus*) + de+gnanmankou (*gingembre*) = jus de gnanmankou (*jus de gingembre*)

(32) dioula + français + français : dêguê (*yaourt local*) + au (*au*) + raisin (*raisin*) = dêguê au raisin (*yaourt local avec du raisin*).

(33) nouchi + français + français : gabi (*porc*) + au (*au*) + four (*four*) = gabi au four (*viande de porc cuite dans un four*).

(34) français + français + baoulé : coupeur (*coupeur*) + de (*de*) + bandji (*vin de palme*) = coupeur de bandji (*extracteur de bandji*).

4.1.2- Hybridation nominale par dérivation

Selon Jean Dubois et al (2012 : 136), « la dérivation consiste en l'agglutination d'éléments lexicaux, dont un au moins n'est pas susceptible d'emploi indépendant, en forme unique ». Dans le français de Côte d'Ivoire, la dérivation lexicale est l'ajout d'un suffixe *-inou*, *-eur*, *-age* ou *-kro* à une base lexicale pour donner un syntagme nominal. Aussi, les bases et leurs affixes proviennent de langues différentes. Cependant, les formes copient la structure morphosyntaxique des lexies françaises.

4.1.2.1- Noms dérivés hybrides à suffixe *-inou*

-inou est un suffixe baoulé qui exprime *une idée d'intérieur*. Il s'associe à une base lexicale française comme dans les items suivants :

(35) français + baoulé : a- Pâques (*Pâques*) + inou (*dans*) = paquinou (*pendant la Pâques*).

b- bock (*marque de bière*) + inou (*dans*) = bockinou (*consommer la bière Bock*).

4. 1. 2. 2- Noms dérivés hybrides à suffixe *-eur* et *-age*

Les suffixes français *-eur* et *-age* s'ajoutent à des bases lexicales de langues ivoiriennes pour exprimer l'idée *d'agent de* ou *d'action de*. Ce que montrent les items suivants :

(36) nouchi + français : a- farot (*malin*) + age (*action de*) = farotage (*faire le malin*)

b- choco (*grasseyer*) + eur (*action de*) = chocosseur (*grasseyeur*)

(37) bété + français : gbagbo (*gbagbo*) + age (action *de*) = gbagbotage (*à la manière de Gbagbo*).

BDD-A30655 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:00:18 UTC)

(38) dioula + français : mougou (*farine*) + eur (*agent de*) = mougousseur (*baiseur, qui a des rapports sexuels réguliers.*

(39) anglais + français : enjoy (*faire la joie*) + eur (*agent de*) = enjayeur (*celui qui procure de la joie*).

Ces items montrent également que lorsqu'il y'a une association de lexème à syllabe ouverte avec un suffixe à voyelle initiale, une consonne euphonique apparait pour faciliter la prononciation. C'est le cas de *gbagbotage* et *mougousseur* où t et s apparaissent en médiateur.

4.1.2.3- Noms dérivés hybrides à suffixe -*kro*

kro est un suffixe kwa[3] qui s'ajoute à des nominaux de langues locales ou étrangères pour dire, *village de*. Ainsi, *Yamoussoukro* est le village de *Yamoussou*. D'autres items sont :

(40) dioula + baoulé : Brama (*brama*) + kro (*village de*) = bramakro (*village fondé par Brama*).

(41) hebreu + baoulé : Jésus (*Jésus*) + kro (*village de*) = Jésuskro (*village de Jésus*).

(42) français + baoulé : La paix (*la paix*) + kro (*village de*) = La paixkro (*village de La paix*)

4.1.3- Hybridation nominale par valisation

« Un mot-valise est un néologisme formé par la fusion d'au moins deux mots existant dans la langue. C'est une construction lexicale spontanée dans laquelle, un des mots fusionnés est tronqué » (N'Gatta, 2016 : 10). Les mots valises sont donc des composés conjoints ingénieusement construits par les locuteurs d'une langue. Mais ici, les formes conjointes ne sont pas issues de la même langue. C'est le cas avec ces items :

(43) français + français : a- brasserie + ivoirienne = *brassivoire,*
b- promener + manger + dormir = *promador,*
c- ivoire + aluminium = *ivoiral*

(44) wolof + français : Sénégal (*Sénégal*) + du (*du*) + riz (*riz*) = *sringadoli (riz cuit à la sénégalaise).*

(45) français + dioula + dioula : bâtard (*bâtard*) + déni (*enfant*) = *bâtradéni (enfant illégitime).*

(46) français + nouchi : bri (*brigander*) + mougou (*coïter*) = *brimougou (violer)*

4.2- Formation des verbes hybrides

Ce chapitre montre la formation des verbes hybrides à travers les différentes combinaisons structurelles et linguistiques utilisées. Ces verbes peuvent être dérivés ou composés.

4.2.1- Verbes hybrides dérivés

De nombreux verbes hybrides du français ivoirien sont issus d'une dérivation suffixale. Aussi, peuvent-ils être simples ou complexes.

4.2.1.1- Verbes hybrides simples

Ces verbes se construisent avec une *base lexicale en langue locale ou étrangère* et un suffixe français *-er*. Ils copient ainsi la structure des verbes français du premier groupe. Nous avons :

[3] Famille linguistique de la Côte d'Ivoire

BDD-A30655 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:00:18 UTC)

(47) nouchi + français : kène (*affaire*) + er (*désinence*) = kèner (*vendre, brader un article*).

(48) dioula + français : a- *djoroko* (*chaîne*) + *er* (*désinence*) = *djorokoter* (*porter une chaine*).

b- dêguê (*yaourt local*) + er (*désinence*) = dêguêliser (*éjaculer*).

(49) bété + français : gbaye (*parole*) + er (*désinence.*) = gbayer (*parler, faire les éloges de quelqu'un*).

(50) anglais + français : a- break (*casser*) +er (*désinence.*) = breaker (*baratiner pour avoir des faveurs*).

b- jump (*saut*) + er (*dés.*) = jumper (*sauter, faire le mur*).

4.2.1.2- Verbes hybrides complexes

Les verbes hybrides complexes sont pronominaux. Ils adoptent la structure morphosyntaxique des verbes français du premier groupe et se répartissent en pronominaux avec désinence verbale et en pronominaux sans désinence.

4.2.1.2.1- Verbes hybrides pronominaux avec désinence verbale

Ces verbes se réalisent avec le pronom français *se* auquel s'associent *une base lexicale* en langue locale ou étrangère et *la désinence –er* des verbes français. C'est ce qui donne :

(51) français + dioula + français : a- se (*se*) + gban (*sec*) + er (*dés.*) = se gbaner (*se droguer*).

b- se (*se*) + wélé (*appel*) + er (*dés.*) = se weler (*se téléphoner*).

(52) français + anglais + français : se (*se*) + schweppes (*gaz (soda)*) + er (*dés.*) = se schweppesser (*avoir des rapports sexuels*).

4.2.1.2.2- Verbes hybrides pronominaux sans désinence verbale

Ces verbes, à l'opposé des précédents, ne comportent pas de désinence. Ils associent le pronom personnel français *se* à la base lexicale d'une langue locale ou étrangère. Ainsi, nous avons :

(53) français + dioula : se (*se*) + soutra (*protéger*) = se soutra (*s'entraider, se soutenir*).

(54) français + guéré : se (*se*) + maplo (*toucher*) = se maplo (*se masturber*).

(55) français + bété : se (*se*) + krou (*camoufler*) = se krou (*se cacher, être discret*).

(56) français + anglais : se (*se*) + wash (*laver*) = se wash (*se laver*).

(57) français + lingala : se (*se*) + tchatcho (*pommader*) = se tchatcho (*se dépigmenter la peau*).

Au total, le français de Côte d'Ivoire réalise des verbes hybrides pronominaux et des non pronominaux. Cependant, les pronominaux peuvent se dépronominaliser et se conjuguer comme des verbes simples.

4.2.2- Hybridation verbale par composition

Les verbes hybrides composés ont une structure complexe. Ils sont disjoints et se répartissent en verbes hybrides locutionnels et en verbes hybrides sériels.

4.2.2.1- Verbes hybrides locutionnels

« Une locution est un groupe de mots dont la syntaxe particulière donne à ces groupes le caractère d'expression figée et qui correspondent à des mots uniques ». (Dubois et *al,* 2012 : 289). Avec les verbes, l'on parle de locutions verbales. Et, selon N'Gatta Etienne (2014 :171), « Une locution verbale est une forme verbale composée d'un verbe et

BDD-A30655 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:00:18 UTC)

d'un ou plusieurs éléments non verbaux ». Cela veut dire qu'une locution verbale est une association d'éléments pour formes un verbe. Aussi, les locutions verbales présentent des structures différentes.

4.2.2.1.1- Verbes hybrides locutionnels de structure Verbe + Nom

Ces verbes combinent des lexèmes de langues locales et des lexèmes français. Cela donne :

(58) français + dioula : a- prendre (*prendre*) + dêbê (*natte*) = prendre dêbê (*tomber de façon amusante*)

b- serrer (*serrer*) + woyo (*sang*) = serrer woyo (*louer un taxi (rouge)*)

(59) français + baoulé : a- frapper (*frapper*) + ahoko (*instrument*) = frapper ahoko (*se masturber*)

b- dire (*dire*) + yako (*compassion*) = dire yako (*exprimer sa compassion*).

(60) français + nouchi : plumer (*plumer*) + gaou (*bleu*) = plumer gaou (*soutirer de l'argent à un bleu*).

(61) dioula + français : dja (*sécher*) + foule (*foule*) = dja foule (*haranguer la foule, être convainquant).*

Les verbes *prendre*, *serrer*, *frapper*, *dire* et *plumer* de cette composition sont empruntés au lexique français, tandis que *dêbê*, *dja*, *woyo*, *ahoko*, *yako* et *gaou* sont issues respectivement du dioula, baoulé et nouchi, des langues ivoiriennes.

4.2.2.1.2- Verbes hybrides locutionnels de structure Verbe + Adjectif

Ils comportent un verbe français et un adjectif d'une langue locale. C'est le cas avec ces items :

(62) français + dioula : être (*être*) + krangba (*immobile*) = être krangba (*demeurer au même endroit*).

(63) français + nouchi : mettre (*mettre*) + poué (*fatigué*) = mettre poué (*saouler une personne*)

4.2.2.1.3- Verbes hybrides locutionnels de structure Adjectif + Verbe

Cette composition n'est pas fournie dans la langue. Notre corpus offre un seul exemple, formé d'un adjectif d'une langue étrangère et d'un verbe français :

(64) anglais + français : blue (*bleu*) + bander (*bander*) = bluebander (*tromper une personne*).

4.2.2.1.4- Verbes hybrides locutionnels de structure Verbe + Déterminant + Nom

Ils comportent dans leurs structures, un verbe et un déterminant français et un nom d'une langue locale. Le cas avec les items ci-dessous :

(64) français + français + dioula : casser (*casser*) + le (*le*) + kpêtou (*vagin*) = casser le kpêtou (*coïter*).

(65) français + français + nouchi : faire (*faire*) + la (*la*) + prodada (*malin*) = faire la prodada (*se vanter*) (66) français + français + bété :

a- prendre (*prendre*) + le (*le*) + gbo (*poing*) = prendre le gbo (*se soutenir*)

BDD-A30655 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:00:18 UTC)

b- serrer (*serrer*) + les (*les*) + kpakites (*mâchoires*) = serrer les kpakites (*rester serein*)

(67) nouchi + français + français : gbachi (*laver*) + la + peau (*peau*) = gbachi la peau (*se dépigmenter*)

4.2.2.1.5- Verbes hybrides locutionnels de structure Verbe + Prép. + Dét. + Nom

C'est une forme verbale constituée par un verbe, une préposition, un déterminant français et un nom d'une langue locale. Nous avons :

(68) français + français + nouchi :

a- être (*être*) + au + kohi (*coller*) = être au kohi (*être inséparable*)

b- faire (*faire*) + en (*en*) + crouli (*cachette*) = faire en crouli (*agir discrètement*)

4.2.2.2- Verbes hybrides sériels

« Une série verbale est une construction syntaxique dont la structure prédicative est composée de deux ou plusieurs verbes » (N'Gatta, 2014 :174). C'est donc une structure complexe dans laquelle des verbes s'associent pour traduire une idée. Mais, pour notre étude, les verbes de la série proviennent de langues différentes. Ainsi pour *bri mougou* « *violer* » est formé de *bri*, diminutif du verbe français *brigander* et de *mougou*, un verbe nouchi. Les autres exemples sont :

(69) dioula + français : maga (*surprendre*) + taper (*taper*) = maga taper (*donner un coup par surprise*).

(70) nouchi + dioula : Tata (*attraper*) + mougou (*pénétrer*) = tata mougou (*violer).*

5- Hybridation syntaxique en français ivoirien

Parler d'hybridation syntaxique revient à étudier la structure interne des phrases du français ivoirien pour identifier leur composition et l'origine des constituants.

5. 1- Mathématisation du discours

Etudions ces phrases :

(71) Quand y a drap #170# te soutra. « *En cas de besoin, acheter du crédit de communication en composant le #170#.* »

(74) Clé 3G+, internetement plus rapide. « *La clé 3G+ permet une navigation internet plus rapide.* »

(75) Celle-là, c'est un 4X4 turbo, regarde le moteur arrière. « *Une femme avec un postérieur abondant.*

(76) Tes 21 vont couper mon as. « *Tu es plus fort que moi.* »

(77) Ses 1+1 ne font pas 2. « *Un déséquilibré mental.* »

(78) Je suis sur mon 31. « *Je suis bien habillé.* »

Dans ces phrases, les symboles et chiffres *#170#, 3G+, 4X4, 21, 1+1* … sont empruntés au langage mathématique. Cela montre que dans le FI, tout y est. Ce discours, abondant tant dans les échanges sur les lieux de travail et dans les ménages que dans les propos de rues, est un discours mathématisé et alphanumérique. Il mêle symboles mathématiques, chiffres et mots. Au-delà de cela, ces énoncés confirment un amalgame linguistique ingénieux. Dans un même discours, apparait un savant mélange de français avec le nouchi, la langue des rues et les langues locales. Si nous regardons l'énoncé : *Quand ya drap #170# te soutra,* il comporte des mots français (*Quand, te*) et dioula (*soutra*), une

BDD-A30655 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:00:18 UTC)

expression nouchi (*ya drap*) et des symboles mathématiques (*#170#*). Et, cet énoncé se comprend bien dans un milieu ivoirien parce qu'il est correct. Ce langage « *métissé* », associationniste de parlers différents, de symboles, de chiffres et de mots est d'ailleurs le terreau des publicistes parce qu'il est en vogue et il fait jeune.

5. 2- Discours hybride, un melting-pot linguistique

Soit ces phrases :

(79) C'est un championnat, ni i tesse, i be bo yi. « *C'est une épreuve d'endurance qui nécessite du courage* ».

(80) Les dabali de chez nous, ça dja foule. « *Les mets de chez nous plaisent à tout le monde* ».

(81) ya fohi, je vais te soutra. « *Ne t'en fait pas, je vais t'aider* ».

Les présentes phrases commencent en français et se terminent dans une langue ivoirienne et vice versa. Elles montrent ainsi que, pour se faire comprendre, le discours ivoirien peut être un melting-pot linguistique ; c'est-à-dire, un subtile mélange de plusieurs langues. Dans une même phrase, on trouve des mots et expressions provenant des langues différentes.

5. 3- Discours hybride, un langage commercial

Dans les lieux de commerce, les entreprises, dans les organes de presse et dans les régies de publicité et marketing, le langage est fortement hybridé. En effet, animé par le souci de se rapprocher de la population, surtout la jeunesse pour se faire comprendre afin de mieux vendre, les techniciens de commerce et du marketing utilisent un langage de teinture multilingue. Ils amalgament français standard, langues locales et langues étrangères comme dans ces publicités :

(82) français + anglais + baoulé : Avec Greenn, Paquinou yofai dêh !!! (Publicité de GREENN-CI).

(83) agni + français : Bokamin, l'assurance d'être soutenu. (Publicité de SUNU ASSURANCE-CI).

(84) français + nouchi : a- Puissants comme les gars d'ici. (Publicité des BRASSERIES IVOIRIENNES).

b- Soif d'enjaillement. (Publicité de COCA COLA COMPANY).

c- Je suis karité et je dja foule. (Slogan de sensibilisation contre la dépigmentation)

d- Faut laisser affairages aux gaous. (Publicité de SOLIBRA)

e- Quand y a drap #170# te soutra. (Publicité d'ORANGE-CI)

Ces phrases confirment bien un langage métissé parce que les auteurs, commerçants, veulent se faire comprendre par toutes les couches sociales.

Conclusion

Le présent travail de recherche nous a permis d'analyser la structure interne des hybrides lexématiques et syntaxiques employés dans le français de la Côte d'Ivoire. Nous avons ainsi découvert que l'hybridation est un procédé de création lexicale et discursif spontané mais prolifique dans le langage quotidien des ivoiriens. Au niveau lexématique,

BDD-A30655 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:00:18 UTC)

un même mot est traversé par diverses langues. C'est donc une association de morphèmes lexicaux et grammaticaux d'origine linguistique différente qui forment les lexèmes du FI.

Au niveau syntaxique, les phrases sont également un mixage linguistique. Ainsi, elles sont le résultat d'une ingénieuse construction qui associe des mots et expressions du français standard, des langues locales et des langues étrangères. Le rapprochement des peuples et des cultures font interférer des mots et expressions des uns dans le discours des autres. D'où la propension à l'hybridation. Ces faits démontrent que l'hybridation est une conséquence de contact linguistique. Aussi, transcende-t-elle les règles classiques de formation lexématique et discursive du français standard. Par ailleurs, elle introduit de nouveaux lexèmes et une nouvelle forme d'expression plus libre et plus dynamique. Le langage se personnalise donc et se diversifie par la même occasion.

Références bibliographies

ATSE, Jean-Baptiste, (2018), « Appropriation du français en contexte plurilingue africain: le nouchi dans la dynamique sociolinguistique de la Côte d'Ivoire », dans *Congrès Mondial de Linguistique Française-CMLF 2018,* 2 SHS Web of Conférences 46.

AHUA, Mouchi, (2008), « Mots, phrases et syntaxe du nouchi », dans *Le Français en Afrique*, N° 23, Université de Nice, Nice, pp. 135-150.

BAKHTINE, Mikhaïl, (1984), *Esthétique de la création verbale*, préface de Tzvetan Todorov, traduit du russe par Alfreda Aucouturier, Paris, Gallimard.

BOUTET, Josiane, (1997), « Langues, langages et discours en société. La revue a 40 ans », dans *Langage et société*, N°160, Paris, Seuil.

CHOMSKY, Noam, HALLE Morris, (1973), *Principes de phonologie générative*, Paris, Seuil.

DUBOIS, Jean *et al*, (2012), *Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse.

GUILBERT, Louis, (1975), *La créativité lexicale*, Paris, Larousse.

KEITA, Alou, (2013), « Hybridation et productivité lexicale en français parlé au Burkina », dans *Revue internationale de sciences du langage sudlangues*, N°19, Dakar, pp. 88-101.

KOUAME, Jean-Martial, (2013), « Vers une généralisation du parler jeune de Côte d'Ivoire », dans *La revue des Lyriades de la Langue française*, 1, Angers, pp. 70-76.

KOUADIO, Jérémie, (2006), « Le nouchi et les rapports dioula-français », dans *Le Français en Afrique*, N° 21, Nice, Université de Nice, pp. 177-192.

LAFAGE, Suzanne, (2002), « Le lexique du français de Côte d'Ivoire, appropriation et créativité », dans *Le français en Afrique*, N° 16 et 17, Nice, Université de Nice.

LAFAGE, Suzanne, (1998 a), « Hybridation et "français des rues" à Abidjan », dans *Alternances codiques et français parlé en Afrique*, Aix-En-Provence, Publications de l'Université de Provence, pp. 279-291.

N'GATTA, Etienne, (2016), « La publicité en Côte d'Ivoire, un modèle de créativité lexicale », dans La revue *Sciences, Langage et Communication*, Vol. 1, N°1, Maroc, pp. 1-18.
http://revues.imist.ma/journal=SLC&page=issue&op=view&path%5B%5D=450.

N'GATTA, Etienne, (2014), « Structure morphophonologique du verbe abouré, langue kwa de Côte d'Ivoire », dans *ILENA,* N°14, Vol. 1, Cocody, Université Félix Houphouët-Boigny, pp. 164-179.

PÖLL, Bernhard, SCHAFROTH, Elmar, (2009), « Norme et hybridation linguistique en francophonie », dans *Actes de la section 6 du congrès de l'association des francoromanistes allemands*, 24-26 septembre 2008, Augsbourg, l'Harmattan.

BDD-A30655 © 2019 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:00:18 UTC)